



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

D'UN CONTINENT A L'AUTRE ÇA CRAQUE DE PARTOUT IL EST TEMPS DE CHANGER DE SYSTEME

BULLETIN DU COMITÉ NPA RENAULT CLÉON - 31 OCTOBRE 2019

Depuis plusieurs semaines, des mouvements de résistance se multiplient et s'intensifient à l'échelle internationale. Après le Soudan et l'Algérie, c'est maintenant au Chili, au Liban, en Irak, en Équateur, à Hong Kong... en Catalogne, que des centaines de milliers de personnes occupent la rue, se mettent en grève contre la dégradation de leurs conditions de vie, le manque de démocratie, la corruption de la classe politique ou la violence d'État. Ces résistances, par leur détermination, leur durée, peuvent ouvrir la voie d'un affrontement global avec le capitalisme.

UN VENT DE COLERE SANS FRONTIERES

Si ces mobilisations ont chacune leurs spécificités, les ressorts sont partout les mêmes. Ils nous rappellent le mouvement des Gilets Jaunes et il y a bien des similitudes quand aux éléments déclencheurs des luttes en cours. Augmentation des taxes sur l'essence en Équateur, sur les communications internet au Liban, augmentation du prix du ticket de métro au Chili...

C'est bien la mainmise des capitalistes sur les transports, l'énergie, les réseaux de communication et la dégradation des services publics qui sont violemment contestés. Partout les peuples en lutte se mobilisent contre la vie chère, les inégalités croissantes et le déni démocratique qui accompagnent les politiques néolibérales. A Hong Kong et en Catalogne, les revendications d'émancipations des peuples, pour le droit à l'autodétermination se font écho, exprimant des préoccupations communes dans les luttes menées à l'échelle internationale.

LA CONTESTATION DU SYSTEME

Ces mobilisations jouent, comme au Chili ou au Liban, entre autres, un rôle de catalyseur de colères beaucoup plus profondes. C'est pourquoi, malgré quelques concessions faites par les pouvoirs en place, afin de contenir les révoltes, la colère ne

retombe pas et les mobilisations continuent. Les résistances se poursuivent malgré un niveau de répression extrêmement élevé de la part de pouvoirs qui sont de moins en moins légitimes et qui pratiquent toujours plus la politique de la matraque face aux revendications sociales. Ce niveau d'affrontement élevé et massif avec l'appareil d'État traduit la détermination des manifestants et la profondeur de la contestation, mais également l'impasse dans laquelle se trouvent les pouvoirs en place.

Partout, c'est bien le capitalisme et son pendant autoritaire qui sont contestés dans leur globalité par la jeunesse, les travailleurs et les plus pauvres qui osent braver la répression parce qu'ils ne veulent plus se faire broyer.



LES PEUPLES EN REVOLTE MONTRENT LA VOIE

Ces résistances, ces mobilisations, par leur radicalité et leur détermination, montrent la voie. Elles constituent un véritable encouragement pour nos propres luttes. En France, face à un Macron qui assure qu'il n'aura « aucune forme de faiblesse ou de complaisance » face aux mobilisations contre sa réforme des retraites, les

prochaines mobilisations nécessiteront, elles aussi, la convergence du monde du travail pour construire un rapport de force à la hauteur des attaques, si l'on veut gagner.

Pour mettre fin au pillage des richesses, à la dégradation bientôt irréversible des conditions de vie sur la planète par une minorité, et à l'oppression et à la régression sociale et politique organisée à l'échelle internationale par ce capitalisme en crise, c'est tout le système qu'il faudra dégager.

Pour y parvenir, l'organisation des travailleurs reste seule à même de contester jusqu'au bout le pouvoir de cette classe dominante, de plus en plus rapace et violente. Lui retirer la direction de la société pour la rendre à ceux et celles qui travaillent, voilà l'unique solution pour enfin vivre et non plus seulement survivre !

GENERAL MOTORS :

SIX SEMAINES DE GREVE POUR L'EGALITE

La grève, qui a coûté très cher à GM, s'est arrêtée le 25 octobre. Une grève exemplaire par sa combativité, sa durée, et ses revendications. Pour l'essentiel, les grévistes voulaient mettre un terme aux fermetures d'usines, et en finir avec l'inégalité des statuts et des salaires, qui les divisent entre travailleurs permanents et précaires, et travailleurs permanents selon leur date d'embauche (avant 2007 ou après). Les avancées obtenues – sur les salaires, sur le rapprochement des statuts, sur l'embauche de précaires, ne l'ont été que par la prolongation de la grève, en dépit d'un syndicat unique – l'UAW – pressé d'aboutir à un accord. Un accord - qui n'a finalement été approuvé que par 57% des grévistes - a mis fin à la grève.

Il n'empêche. Elle illustre un renouveau des luttes sociales aux USA (enseignants, hôtels, fastfood...) et pourrait stimuler la lutte pour le droit à se syndiquer chez les constructeurs étrangers installés aux USA, là où ce droit n'existe pas encore.

ILS GOUVERNENT CONTRE LES CHÔMEURS

C'est à partir du 1^{er} novembre que la réforme de l'assurance chômage va s'appliquer, avec un durcissement des règles pour pouvoir bénéficier des allocations. Il faudra maintenant avoir travaillé 6 mois dans les 18 derniers mois, au lieu de 4 mois dans les 24 derniers.

D'après la ministre du Travail, Muriel Pénicaud, il n'y aurait rien de plus normal : *le « marché [de l'emploi] est dynamique, il faut retourner au travail »*, dit-elle. Et pourquoi pas « *traverser la rue* » ? Et pendant ce temps, les suppressions d'emplois et les licenciements se multiplient de Michelin à General Electric, en passant par la Société Générale et Carrefour . Mais évidemment, le gouvernement préfère s'en prendre aux chômeurs plutôt qu'au chômage. Ça permet de ne pas se fâcher avec les patrons.

LES CHEMINOT(E)S MONTRENT LA VOIE

Le 16 octobre, un accident de TER à un passage à niveau a illustré ce qu'est la politique d'économies de la SNCF. Non seulement la direction fait le minimum pour réduire le nombre de passages à niveaux dangereux, mais elle fait circuler des trains avec pour un seul cheminot à bord : le conducteur. Résultat : voyageurs et cheminots sont mis en danger.

Les cheminots ont réagi aussitôt, en usant de leur « droit de retrait », à juste titre. Ministres et patrons de la SNCF les ont dénoncés en parlant de grève illégale, mais ce sont eux qui sont irresponsables, eux qui ne pensent qu'en termes d'économies et de profits.

Depuis, la colère n'est pas rentrée. Les agents du centre de maintenance de Châtillon, qui assurent l'entretien des TGV Atlantique, sont en grève depuis lundi 21 octobre. Ils expliquent dans un communiqué : « Nous ne pouvons plus accepter de travailler avec des salaires proches du SMIC et gelés depuis 5 ans, en sous-effectif (...). Nous avons honte de voir comment la SNCF joue avec la sécurité ou encore le confort des voyageurs, pour des questions

de flexibilité et de rentabilité. ». Ils ont raison de se battre !

AL BAGHDADI ELIMINE :

IL Y A MIEUX A FAIRE

QUE DE CRIER VICTOIRE !

Personne ne regrettera le chef du califat autoproclamé en 2014 d'un Etat Islamique en Irak et au Levant (EIL ou Daech), ni le régime de terreur instauré contre les populations d'Irak et de Syrie regroupées sous sa domination. Mais cela ne doit pas nous faire oublier l'immense responsabilité des puissances impérialistes dans le chaos qui règne depuis des années, de l'Afghanistan à l'Afrique, en passant par le Moyen Orient. Ce n'est pas un hasard si Daech a pris son envol en Irak, après des années de guerre américaine et d'embargo affamant la population, des années d'occupation en soutien sans faille à un régime oppressif et corrompu. Pas plus au moyen Orient qu'en Afghanistan ou au Mali, il n'existe de solution militaire à des problèmes fondamentalement « politiques » et « sociaux ». En s'érigeant gendarmes du monde au nom de leurs seuls intérêts économiques ou stratégiques, les grandes puissances n'ont fait, jusqu'ici, qu'ajouter du chaos au chaos. La mort d'Al Baghdadi ne saurait nous le faire oublier.

FLAMANVILLE: UN FIASCO A 12 MILLIARDS

Le projet de centrale nucléaire de Flamanville est un fiasco ! Ce n'est pas seulement un de ces « grands projets inutiles » et surtout dangereux pour la planète, comme tout le nucléaire. C'est aussi un scandale qui, de fissures en soudures ratées et autres malfaçons, illustre comment, d'externalisation en sous-traitance, se perdent les compétences des métiers de l'entreprise.

Et que fait le gouvernement ? Il demande à EDF de mettre en place un "plan d'action" pour remettre la filière nucléaire aux "*meilleurs niveaux d'exigence*". Pas de quoi effrayer le patron d'EDF, assuré quoi qu'il arrive que dans le projet du gouvernement de séparer en deux EDF, le nucléaire restera dans le giron de l'Etat. Pas de doute : le contribuable paiera la note des 12 milliards du fiasco. Tandis que le capital des autres activités – distribution Enedis, énergies renouvelables, services (Dalkia) , celles susceptibles de générer des profits – serait ouvert au privé. Les pertes à la charge de la population, les profits pour le capital. Merci Macron !

REUNION PUBLIQUE du NPA

VENDREDI 22 NOVEMBRE

20 H

HALLE AUX TOILES - ROUEN

Contre Macron

et son monde

**En finir avec
la dispersion des luttes**

**S'auto-organiser
pour gagner**

